

Si vous voulez concevoir et façonner un bonsaï avec succès, vous devez avant tout penser à l'entretien du bonsaï. Pour information préalable le terme « bonsaï » est invariable et s'écrit : les bonsaï !

Le **rempotage du bonsaï** est l'une des techniques d'entretien les plus importantes elle est fondamentale pour garder les arbres en bonne santé à long terme. Malheureusement, il est souvent négligé. Le rempotage n'est pas compliqué, il s'agit d'une technique simple et basique en horticulture.

Vous devez repoter au bon moment, choisir un pot à bonsaï approprié et utiliser le bon substrat (terreau) pour bonsaï. Dans cet article, nous avons essayé de résumer les points à prendre en compte lors du rempotage du bonsaï. Avant d'entrer dans les détails, il faut d'abord expliquer pourquoi les bonsaï doivent être repotés.

Pourquoi repoter ?

Les bonsaï sont des êtres vivants. Ils sont en constante évolution, tant en surface que sous terre. Pour bien pousser ils ont besoin d'énergie (obtenue par photosynthèse dans les feuilles et le stockage des sucres) et de nutriments, qu'ils puisent dans le substrat. Afin d'absorber les nutriments, ils ont besoin de nombreuses racines. Ceux-ci forment constamment de nouvelles racines dans le substrat.

Puisqu'il n'y a qu'un espace limité disponible dans le pot à bonsaï, tout le substrat du bonsaï dans le pot sera plein de racines après un certain temps. Cela crée un problème : il n'y a plus d'espace pour de nouvelles racines.

Encore plus grave : tous les macropores du substrat sont remplis de racines. Mais l'air dans ces macropores est très important pour les racines. Comme toutes les cellules, les cellules des racines ont besoin d'oxygène pour vivre. Alors que l'oxygène est facilement disponible dans l'air au-dessus du substrat, l'apport d'oxygène dans le substrat peut être difficile. Sans air dans le substrat, il n'y a pas d'oxygène, les racines existantes meurent et, par conséquent le bonsaï aussi.

Le problème est aggravé par la détérioration du substrat du bonsaï au fil du temps. Lorsqu'il vient d'être repoté, un bon substrat pour bonsaï a une structure granulaire. En raison de l'influence des organismes dans le substrat et du « gel » en hiver, la structure de la terre devient de plus en plus fine au cours de 2-3 ans. Cependant, plus le substrat est fin, plus l'espace pour les macropores dans le substrat diminue, qui est ensuite compacté par les racines nouvellement formées. En fin de compte, l'oxygène nécessaire manque toujours dans le substrat. Un gros problème pour le bonsaï.

Un autre problème se pose avec un substrat pour bonsaï compacté : lorsque les cellules des racines respirent, de l'oxygène est consommé et du dioxyde de carbone est produit. Si le substrat dans le pot est dense et humide, le dioxyde de carbone se dissout dans l'eau et de l'acide carbonique est produit. En conséquence, le substrat s'acidifie lentement et régulièrement, ce que la plupart des arbres n'aiment pas.

Nous ne pouvons résoudre tous ces problèmes qu'en repotant régulièrement le bonsaï. La terre fine et décomposée est remplacée par un nouveau substrat plus granuleux. Et dans de nombreux cas, une partie des racines est enlevée avec la taille, créant ainsi un espace pour une nouvelle croissance.

Si un bonsaï n'est pas repoté régulièrement, il deviendra de plus en plus faible au fil des ans et il mourra, tôt ou tard. Cela ne devrait pas aller aussi loin. De plus - plus vous attendez avant de repoter, plus l'intervention sera difficile pour l'arbre et aussi pour le bonsaïste. Il est alors souvent extrêmement difficile et agaçant d'enlever le vieux substrat pour bonsaï.

Mais - pas de règle sans exception : sans rempotage, toute la croissance ralentit au fil des ans. Les distances entre les nœuds foliaires (entre-nœuds) d'une pousse sont raccourcies. Souvent, les arbres fleurissent même mieux. Cela peut augmenter l'aspect vieilli des arbres plus matures. Cela signifie qu'avec des arbres matures, il peut parfois être bénéfique de ralentir un peu leur croissance en reportant le rempotage d'un tel bonsaï pendant 1 an.

Quand repoter ?

Avant tout, un bonsaï doit être repoté lorsque le substrat devient trop compact. Le compactage du substrat augmente principalement en raison de la croissance des racines et de la lente décomposition du substrat pour bonsaï. En conséquence, en fonction de la vitesse de croissance des racines et du type de substrat du bonsaï, un bonsaï doit être repoté après environ 2 à 3 ans.

Les jeunes plants des espèces d'arbres à croissance rapide (bonsaï d'érable, bonsaï d'orme, pommier bonsaï) doivent souvent être repotés après 1 ou 2 ans. Les bonsaï plus âgés (dont le façonnage est en grande partie terminé) d'espèces d'arbres à croissance racinaire lente (bonsaï de pin, genévrier bonsaï) peuvent souvent être laissés dans le même substrat pendant 1 à 2 ans de plus.

Les bonsaï qui ont été repotés dans un substrat fin ou se décomposant rapidement (par exemple, tourbe, terre de repotage, akadama réutilisé) doivent être repotés plus tôt que les bonsaï qui sont dans un substrat structurellement stable (par exemple, schiste expansé, Akadama de haute qualité, Kiryuzuna).

Parfois, la salinisation du substrat des bonsaï (par exemple après une surfertilisation avec des éléments nutritifs minéraux) ou une infestation excessive du substrat par des parasites peut être une raison de repotage. Cependant, ces deux phénomènes sont très rares.

Comment savoir si le substrat du bonsaï est compacté ?

La meilleure façon pour en être sûr c'est de soulever soigneusement le bonsaï hors du pot. Si seules les racines peuvent être vues à l'extérieur de la motte, il est généralement grand temps de repoter.

Si le bonsaï a été correctement ancré dans le pot avec du fil à bonsaï lors du dernier repotage, il est difficile de le soulever. Mais il existe d'autres moyens d'évaluer la nécessité de repoter.

Si un arbre à feuilles caduques n'a pas été repoté pendant 3 ans et un conifère pendant 5 ans, il est généralement grand temps de changer de substrat.

Si vous avez acheté un arbre qui vient d'être importé, il se trouve généralement dans le même substrat depuis au moins 2 ans. Tant que la plupart des bonsaï importés se trouvent dans une pépinière d'exportation, ils sont régulièrement contrôlés et ne sont généralement jamais repotés pendant cette période.

Si l'arbre pousse plus lentement que ce qui est typique pour l'espèce ou la variété d'arbre, le repotage du bonsaï peut être nécessaire.

Si le substrat absorbe à peine l'eau lorsque le bonsaï est arrosé, le substrat du bonsaï est souvent fortement compacté.

Si la motte pousse lentement hors du pot, la motte de racines du bonsaï n'était pas correctement ancrée avec du fil et trop de racines se sont déjà formées. Le repotage est généralement utile.

Si, malgré une bonne fertilisation et un bon arrosage, le bonsaï placé dans un emplacement optimal a des feuilles jaunâtres, le substrat est généralement compacté.

Cependant, tous les arguments énumérés, même si au bon moment, ne doivent pas être mis en œuvre de manière généralisée. C'est-à-dire qu'il ne faut pas repoter juste parce qu'un point est rempli. Observez attentivement vos bonsaï, analysez leur croissance et ne vous décidez qu'après avoir pesé tous les points importants. Un repotage trop fréquent peut également avoir des conséquences négatives. Tous les symptômes mentionnés ci-dessus sont des indications de base pour donner aux débutants les éléments nécessaires afin qu'ils puissent prendre une décision. Ce n'est pas parce qu'un bonsaï à feuilles caduques n'a pas été repoté depuis 3 ans qu'il doit être repoté.

La question de savoir quand repoter un bonsaï peut également être entendue comme une question sur la bonne saison.

Quelle est la meilleure saison ?

Pour presque tous les bonsaï, le début du printemps est le meilleur moment pour repoter. En Allemagne, nous estimons que le début du printemps se situe vers la fin février-début mars. Dans les pays du sud de l'Europe, le meilleur moment peut être fin janvier, dans les pays du nord de l'Europe, ce n'est peut-être qu'en avril. Le facteur décisif est : l'hiver avec des gelées permanentes devrait être terminé, l'arbre devrait être sur le point de raciner et il ne devrait pas encore faire trop chaud.

En Asie, certaines espèces, comme les bonsaï d'azalée, sont souvent repotées après la floraison (c'est-à-dire vers mai-juin). L'humidité y est très élevée et les plantes poussent bien même pendant cette période. En Europe, cependant, vous ne devriez repoter en été que si le bonsaï peut être mis à l'abri en serre pendant quelques semaines après le repotage.

Pourquoi le début du printemps est-il le meilleur moment pour repoter ?

Les plantes sont alors encore en dormance hivernale et laissent évaporer peu d'eau sans feuilles. Ils survivent donc mieux à la phase de repotage avec une perte partielle de leurs racines. Les plaies sur les racines qui se produisent lors du repotage peuvent mieux cicatriser. Et surtout, de nouveaux poils racinaires peuvent se former jusqu'à la sortie des feuilles, ce qui assure l'approvisionnement de l'arbre en été. Si vous repotez trop tôt, la cicatrisation des coupures est ralentie, si vous repotez trop tard, l'alimentation en eau et en nutriments de l'arbre peut en souffrir.

Quand ne faut-il pas repoter les bonsaïs ?

Le conseil le plus important est le suivant : ne repotez pas un bonsaï avant de vous être informé et d'avoir pesé tous les arguments pour et contre. Prenez le temps de vous documenter, demander à un marchand de bonsaï ou emmener l'arbre à une réunion d'un groupe de travail sur les bonsaï pour l'analyser ensemble. Un arbre bonsaï se maintient de nombreuses années dans un pot à bonsaï. À l'exception d'une surfertilisation massive avec des sels nutritifs, nous ne connaissons aucune raison pour laquelle un bonsaï devrait être repoté immédiatement. Une ou deux semaines sont toujours nécessaires pour tout clarifier.

Les bonsaï ne doivent pas être repotés dans les circonstances suivantes :

Ne repotez pas au mauvais moment de l'année. Mi été n'est généralement pas un bon moment pour repoter, tout comme l'hiver.

Les bonsaï pris dans la nature (Yamadori) ne doivent pas être repotés avant qu'ils n'aient montré une croissance significative au cours de l'année précédente.

Ne pas repoter plusieurs fois par an. Même avec des espèces à croissance très rapide, ce n'est pas nécessaire.

Ne repotez pas simplement parce que 3 ans se sont écoulés. Si le substrat du bonsaï n'est pas plein de racines, mais qu'il est par ailleurs en bon état, vous pouvez remettre le repotage.

Un bonsaï récemment acheté n'a pas nécessairement besoin d'être repoté immédiatement. Il est préférable d'observer l'arbre pendant une saison de croissance et de décider ensuite.

Étape par étape

1. Choix du pot à bonsaï

Lorsque nous avons décidé qu'un bonsaï doit être repoté, le choix du bon pot à bonsaï est à l'ordre du jour. Dans de nombreux cas, vous reprendrez le même pot, car il a été probablement choisi la dernière fois que vous avez repoté votre bonsaï. Par exemple, repoter un bonsaï ne signifie pas nécessairement prendre un nouveau pot pour l'arbre. Si le pot du bonsaï s'adapte bien au bonsaï, il sera nettoyé et réutilisé.



On nous demande souvent quelle doit être la taille d'un nouveau pot à bonsaï par rapport à l'ancien. Notre réponse est généralement étonnante : dans la plupart des cas, il n'a pas besoin d'être plus grand. Ce n'est que si votre arbre a grandi de manière significative et doit rester tel, qu'il faut choisir un pot à bonsaï plus grand. Sinon, il faut choisir un pot de la même taille.

Pourquoi ? Les pots à bonsaï sont choisis en fonction de principes esthétiques. Si vous choisissez un pot plus grand chaque fois que vous repotez votre bonsaï sans qu'il ait grandi, il finira par avoir un aspect étrange. Une règle de base simple pour la taille du pot est la suivante : la longueur du pot à bonsaï doit correspondre à environ 2/3 de la hauteur de l'arbre.

Si la motte est trop grande pour un pot convenable, elle sera réduite. C'est-à-dire que la motte du bonsaï est faite pour s'adapter au pot et qu'on ne choisit pas un pot à bonsaï pour qu'il s'adapte à la motte. Si la motte ne peut être réduite en une seule fois, le bonsaï ne doit pas encore être placé dans le pot à bonsaï final.

2. Choix du substrat pour bonsaï



Lorsque l'on entend le terme "terreau", on pense souvent à ce que l'on trouve dans le jardin : très fin, contenant de l'humus, souvent limoneux, avec des éléments en décomposition. Ce sol ne convient pas aux bonsaï. C'est pourquoi les amateurs de bonsaï expérimentés n'utilisent souvent pas le terme de terreau pour bonsaï, mais parlent généralement de substrats pour bonsaï. Ils ne sont généralement pas fins et ne contiennent pratiquement pas d'humus et peu de composants en décomposition.

Un bonsaï reste souvent de nombreuses années dans un pot à bonsaï sans que le substrat soit changé. Pendant cette longue période, le substrat du bonsaï doit assurer un apport optimal en nutriments, en oxygène et en eau. Un sol de jardin commercial, ou même un terreau, ne convient pas pour cela. Si vous utilisez un terreau aussi fin, votre bonsaï sera endommagé dans la plupart des cas.

Un bon substrat pour bonsaï doit répondre aux exigences suivantes : bonne structure des granulés (aération) et stabilité de la forme, bon drainage avec une capacité de rétention d'eau élevée et un pouvoir tampon suffisant pour le pH.

Les substrats pour bonsaï que nous proposons répondent à ces critères. L'Akadama peut être utilisé pour presque tous les bonsaï. Pour les bonsaï d'azalée, le Kanuma, avec son faible pH, est plus approprié. Le Kiryu a une stabilité structurelle plus longue que l'Akadama et est donc préférable pour les bonsaïs de conifères qui ont des intervalles de repotage plus longs. Du schiste expansé et de la pierre ponce peuvent être utilisés pour augmenter davantage la stabilité structurelle.

Sur Internet, vous trouverez de nombreuses recettes de substrats pour bonsaï selon le schéma suivant : mélange de substrats pour arbres à feuilles caduques : 25% de pierre ponce, 50% d'Akadama, 25% de lapilli volcanique. Mélange de substrats pour conifères : 33% de pierre ponce, 33% d'Akadama, 33% de de lapilli volcanique. Je me demande parfois pourquoi on ne donne pas deux décimales. Celui qui conseille des recettes de cuisine aussi détaillées devrait avoir examiné scientifiquement l'ensemble sur plusieurs milliers d'arbres avec des méthodes statistiques. Mais ceux qui écrivent cela n'ont souvent que quelques bonsaï à la maison.

Si vous observez un bon substrat pour les plantes (par exemple en le regardant à la loupe), vous verrez une structure poreuse, semblable à une éponge. Il existe de nombreuses cavités remplies d'air et grouillant de vie. Chaque substrat naturel est unique et très complexe. Mais tous les substrats dans lesquels les plantes peuvent bien pousser ont des caractéristiques similaires. L'un d'eux est la grande disponibilité de macropores. Et c'est exactement ce dont nous avons besoin dans le pot à bonsaï, et ceci pendant plusieurs années.

En d'autres termes, le fait qu'il y ait 10 % de schiste expansé et 13 % de de pierre ponce n'est pas si crucial.

Ce qui est beaucoup plus important, c'est que peu importe ce que vous prenez, le substrat doit être bien perméable et structurellement stable.

La pierre ponce et le schiste expansé peuvent tous deux augmenter la stabilité structurelle et la perméabilité de l'Akadama, par exemple. Toutefois, cela n'est nécessaire que si l'arbre doit rester très longtemps dans le pot. Dans l'ensemble on peut dire : Prenez des substrats pour bonsaï stables comme l'Akadama ou le Kiryu et tamisez la poussière avant de repoter. Si vous voulez que le bonsaï reste dans le pot pendant plus de 3 ans, vous pouvez ajouter des substrats comme du schiste expansé et de la pierre ponce. Pour donner des pourcentages exacts, il faut effectuer des recherches détaillées sur plusieurs milliers de bonsaï comparables dans des conditions standardisées.



Ce qui est important c'est que les éléments fins et poussiéreux n'ont pas leur place dans un bon substrat pour bonsaï. Les composants décomposables sont également problématiques car ils se décomposent rapidement. L'Akadama, le Kanuma ou la Kiryuzuna purs et sans poussière conviennent à presque tous les cas. Le tout doit être combiné avec un engrais organique pour Bonsaï comme le Biogold ou l'Hanagokoro. Ainsi, le bonsaï est heureux.

Dans la plupart des cas, les arbres vivent en symbiose avec les champignons mycorhizes, c'est-à-dire dans un partenariat au bénéfice des deux partenaires. De nombreux arbres sont absolument dépendants de cette symbiose et ne peuvent survivre sans l'aide du champignon.

Si nous enlevons une grande partie de l'ancien substrat, une partie de la mycorhize sera perdue. Ce n'est pas un gros problème. La mycorhize se reformera dans les prochains mois. Nous pouvons aider l'arbre à former de nouvelles mycorhizes en ajoutant de la mycorhize au substrat avant le repotage.

Une possibilité est d'ajouter un peu (5-10% devrait suffire) de l'ancien substrat pour bonsaï au nouveau substrat. Le problème c'est que nous mélangeons du vieux substrat pourri et bouchons immédiatement les macropores si importants... à vous de voir !

Une autre possibilité consiste à ajouter des mycorhizes disponibles dans le commerce. Comme il est beaucoup plus concentré, vous devez en ajouter beaucoup moins. En général, environ 1% est suffisant (par exemple, 500ml pour 50l de substrat pour bonsaï).

3. Assembler les accessoires pour le repotage

Lors du repotage d'un bonsaï, il faut travailler rapidement pour que les racines et leurs poils racinaires ne se dessèchent pas trop. Il est donc très utile d'assembler tous les accessoires avant de commencer le travail, afin de ne pas avoir à l'interrompre par la suite.



Outils pour repotage

De quels accessoires avez-vous besoin pour repoter un bonsaï ?

Dans tous les cas, vous avez besoin d'un pot pour bonsaï. Dans de nombreux cas, le pot actuel sera réutilisé.

Le substrat pour bonsaïs et éventuellement les champignons mycorhiziens sont nécessaires en quantité suffisante.

Parfois, un tamis est nécessaire pour tamiser la poussière des nouveaux substrats.

Les grilles de drainage pour les trous de drainage du pot à bonsaï doivent être prêtes. Vous pouvez souvent réutiliser les anciennes grilles de drainage.

Souvent, l'arbre bonsaï est ancré dans le pot avec du fil pour bonsaï. Une pince coupe-fil pour bonsaï est bien adaptée pour couper le fil.

Les spatules et les griffes à racines sont très importantes et indispensables pour enlever le vieux substrat du bonsaï.

Une brosse en fibre végétales pour nettoyer la base des racines est très utile.

Des ciseaux à bonsaï et des pinces à racines sont nécessaires pour enlever les racines.

Des godets à substrat pour remplir le substrat sont utiles. Si vous remplissez le nouveau substrat avec vos mains, vous devez avoir des gants en caoutchouc à portée de main.

Une baguette de repotage en bambou est utile pour faire pénétrer la terre du bonsaï entre les racines.

Pour que les racines ne se dessèchent pas lors du repotage, on peut les mouiller avec un vaporisateur.

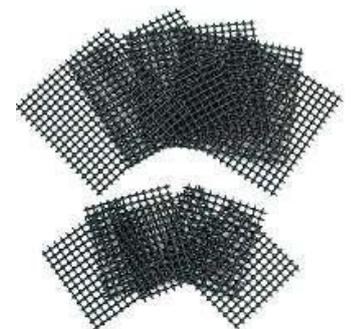
En cas de besoin, on peut aussi utiliser un pulvérisateur pour bonsaï.

Enfin, vous avez souvent besoin d'un arrosoir pour arroser le bonsaï après son repotage.

4. Retirer l'arbre du pot

Sortir le bonsaï de son pot n'est parfois pas si facile. Surtout si le substrat du bonsaï est très compacté. Tout d'abord, vous devez souvent couper le fil d'ancrage qui maintient le bonsaï dans le pot. Pour ce faire, inclinez le bonsaï légèrement sur le côté et coupez le fil du bonsaï sous le fond du pot à bonsaï avec une pince coupe-fil.

Ensuite, essayez de faire levier avec précaution pour sortir le bonsaï du pot. S'il est bloqué dans le pot, vous pouvez utiliser une griffe à racines ou une serpette à repotage pour détacher l'ancien substrat de la paroi du pot. Avant le repotage, il est utile de moins arroser le bonsaï. Cela permet souvent à la motte de sortir plus facilement du pot.



5. Fixer les grilles de drainage

Si l'ancien pot à bonsaï doit être réutilisé, il faut maintenant le nettoyer. Ensuite, les grilles de drainage sont fixées sur les trous de drainage. Pour ce faire, recouvrez les trous de drainage à l'intérieur du pot à bonsaï avec une grille de drainage et fixez-la en place avec du fil à bonsaï en aluminium. Les grilles de drainage empêchent à notre substrat de tomber par les trous de drainage. En outre, on empêche à certains parasites de pénétrer dans le pot à bonsaï.

6. Enlever le vieux substrat pour bonsaï

Après avoir libéré le bonsaï du pot, on retire l'ancien substrat du bonsaï. Cela doit être fait avec beaucoup plus de précautions et de sensibilité avec les conifères qu'avec les arbres à feuilles caduques. Nous décrivons ici la procédure pour un arbre à feuilles caduques avec un système racinaire fort, qui a fortement rempli de racines le substrat du bonsaï. Il est préférable de commencer par débarrasser la base des racines de la mousse et des mauvaises herbes avec une brosse. Cela vous permet de mieux voir les racines de surface et d'évaluer comment les racines se sont développées dans la zone visible. Utilisez ensuite une griffe à racines 1 dent ou une griffe à racines 3 dents pour séparer soigneusement la motte de racines. Une griffe est particulièrement adaptée si la motte est très compacte.

Si le bonsaï n'a pas été repoté depuis longtemps, il est très difficile de traverser la masse racinaire à l'extérieur de la motte. Dans ce cas, vous pouvez couper les 2-3 cm extérieurs de la motte de racines avec une pince à racines. Dans les cas très tenaces, nous utilisons une scie et coupons la couche externe de la motte de racines. Ici, il faut procéder avec beaucoup de précautions. Parfois, l'origine d'une grande partie de la motte se trouve dans une racine épaisse. Si vous la coupez, il peut arriver que cette partie de la motte soit complètement perdue. Parfois, cela est souhaité, mais souvent non. Une fois la couche extérieure de racines enlevée, vous pouvez généralement ratisser l'ancienne terre à bonsaï de la partie intérieure de la motte avec la griffe à racines.

Il est difficile de déterminer la quantité de vieux substrat à enlever. Dans le cas d'arbres en bonne santé avec de fortes racines (par exemple orme de Chine, érable trident), il est souvent possible d'éliminer complètement l'ancien substrat. Si la motte est très compacte, il est souvent judicieux de n'en retirer qu'une partie et de repotter dans un ou deux ans pour ratisser le reste. Dans ce cas, il est vraiment important d'estimer correctement la croissance de l'arbre. L'objectif est de remplacer complètement l'ancien substrat après 2 ou 3 repotages.

Il est souvent conseillé de laver la motte à l'aide d'un jet d'eau. C'est une mesure très difficile. Le bonsaï perd tous ses petits poils racinaires et sa mycorhize. C'est pourquoi nous ne le faisons surtout pas avec les conifères comme les pins et les mélèzes. Dans les cas les plus tenaces, il suffit souvent de mettre la motte dans l'eau pendant quelques minutes. Après cela, il est souvent plus facile d'éliminer l'ancien substrat. Dès que le substrat a été partiellement ou totalement retiré, vous devez continuer à travailler rapidement, car les poils racinaires restants se dessèchent rapidement. Il est préférable de repotter dans une pièce fermée avec un taux d'humidité élevé (par exemple, une serre, une toiture en aluminium). Une pulvérisation régulière de la motte de racines est très utile dès le début et évite le dessèchement.

7. Taille des racines

Une fois que le substrat a été complètement ou partiellement enlevé, vous pouvez décider si les racines (ou plusieurs racines) doivent être enlevées. La question se pose souvent de savoir comment l'arbre peut continuer à pousser après une taille sévère des racines. La chose importante, comme cela arrive souvent dans la vie : Ce n'est pas la quantité qui compte, mais plutôt l'efficacité. Un bonsaï n'a pas besoin de racines fortes pour sa stabilité. L'important est que de nombreuses petites racines soient présentes pour l'absorption des nutriments. Les bonsaï peuvent alors bien se développer pendant plusieurs centaines d'années dans un pot à bonsaï.

La taille des racines est généralement nécessaire pour les arbres vigoureux. Avec de nombreuses espèces de conifères (par exemple, les bonsaïs de genévrier, en particulier de genévrier commun, de pin blanc), il faut être très prudent et acquérir d'abord de l'expérience. En cas de doute, taillez-en un peu moins et observez le développement de l'arbre. S'il se développe bien, vous pouvez éventuellement reporter la date du prochain repotage.

La taille des racines est principalement effectuée pour faire de la place dans le pot à bonsaï pour un nouveau substrat et pour forcer l'arbre à faire pousser de nombreuses nouvelles petites racines pour alimenter l'arbre. Les racines fortes ne sont pas nécessaires à la stabilité d'un bonsaï. Le plus important est d'avoir de nombreuses racines fines avec les poils racinaires, qui sont très importants. Cependant, on ne les trouve qu'à l'extrémité des racines fines. Il y en a souvent des centaines par millimètre carré.

Il est souvent important d'effectuer une taille des racines au niveau des racines superficiellement visibles de la base du tronc. Ce faisant, les racines gênantes d'un point de vue esthétique (par exemple, les racines croisées, les racines fortes poussant vers l'observateur) sont éliminées.

Pour la taille des racines, vous devez dans tous les cas utiliser des ciseaux pour bonsaï ou des pinces à racines. En raison de la présence de petites pierres dans le substrat, ces outils s'usent rapidement. Ils ne sont alors généralement plus adaptés pour tailler le houppier du bonsaï.

8. Positionnement

Il est maintenant temps de commencer le repotage. Tout d'abord, le fil d'aluminium servant à ancrer la motte est inséré dans les trous prévus à cet effet au fond du pot. S'il n'y a pas de trous pour le fil, vous pouvez aussi faire passer le fil par les trous de drainage.

Placez ensuite une couche plate du nouveau substrat dans le pot et placez le bonsaï à l'endroit souhaité sur cette couche. Le thème du positionnement étant très complexe, je ne souhaite pas l'aborder ici. Cela dépasserait le cadre. Dans de nombreux cas, cependant, la position de l'arbre ne change pas beaucoup. Si vous avez aimé la précédente position du bonsaï, vous pouvez le repoter à nouveau au même endroit. Dans tous les cas, l'apex de l'arbre doit pencher dans la bonne direction vers l'observateur. En général, un bonsaï est également planté légèrement excentré. Surtout avec le style bonsaï incliné dans les pots bonsaïs ovales et rectangulaires.

Une fois que l'arbre est positionné comme souhaité, il est maintenu en place avec une main et avec l'autre main on remplit de substrat jusqu'à ce qu'il tienne debout tout seul sans être tenu. Le substrat peut maintenant être distribué entre les racines à l'aide d'une baguette en bambou.

9. Ancrage

Il est très important d'ancrer le bonsaï dans le pot avec du fil en aluminium. Le nouveau substrat est encore très meuble pendant plusieurs mois. Si l'arbre n'est pas correctement ancré avec du fil pour bonsaï, il se développera très mal en raison des mouvements fréquents du tronc (par exemple, lors du transport, de la taille ou de l'arrosage). Et même si le bonsaï a bien poussé, l'ancrage avec du fil pour bonsaï présente un grand avantage : si, plus tard, vous soulevez le bonsaï sans réfléchir sur le tronc, le pot ne tombera pas et ne se cassera pas. Pour ancrer le bonsaï, pliez le fil d'aluminium autour de la motte et tordez-le à l'aide d'une pince pour qu'il soit bien ajusté à la motte. Les extrémités des fils qui dépassent peuvent être raccourcies. Il est préférable d'utiliser un fil d'aluminium d'une épaisseur d'au moins 1,5 mm pour ancrer la motte. Le mieux est 2mm, pour les bonsaï de grandes dimensions : 2.5mm. Si le fil est trop fin, il se cassera facilement lorsqu'il sera serré. L'endroit où il est plié autour de la motte ou des racines doit être choisi de manière à ce qu'il ne soit plus visible après avoir rempli le pot à bonsaï du substrat manquant. Si un seul fil est utilisé, il doit être placé autour des racines, si possible derrière le tronc. Le fil d'ancrage reste dans le pot jusqu'au prochain repotage. Il ne dérange normalement pas l'arbre.

10. Remplir le pot avec le substrat

Nous pouvons maintenant ajouter le nouveau substrat pour bonsaï manquant jusqu'au bord supérieur du pot à bonsaï et le distribuer soigneusement entre les racines à l'aide d'une baguette et bien le presser sur la surface. Le substrat au bord du pot à bonsaï doit être pressé un peu plus profondément que le bord du pot afin que, lors de l'arrosage ultérieur, la nouvelle terre à bonsaï ne soit pas emportée hors du pot ou que l'eau d'arrosage reste là où elle doit être - dans le pot.

Si le substrat est très granuleux, vous pouvez éventuellement appliquer une fine couche de couverture (1 cm maximum) de matériau plus fin. Ainsi, le sous-bois sous le bonsaï poussera mieux. Mais : lors du premier arrosage, une partie de cette couche de couverture tombera dans nos pores si importants. Cela peut être évité en submergeant, les premières fois, soigneusement le bonsaï jusqu'au bord du pot.

11. Arrosage

Dès que le bonsaï est repoté, il faut l'arroser abondamment. L'arrosage doit être effectué avec précaution, sinon le nouveau substrat pour bonsaï glissera hors du pot. Un arrosoir avec une pomme d'arrosage microperforée est très approprié. Un pulvérisateur poire est également très approprié ou bien on peut submerger le bonsaï. Lorsque vous submergez des bonsaï qui viennent d'être repotés dans du kanuma, vous devez veiller à ce que le kanuma ne se déplace pas. Il est très léger. Il en va de même si vous avez ajouté beaucoup de pierre ponce.

Il faut l'arroser jusqu'à ce que l'eau sorte du fond du pot. Si le nouveau substrat dans le pot s'enfonce un peu, il est important d'ajouter immédiatement un peu plus de substrat.

12. Suivi

Après le repotage, placez le bonsaï dans un endroit protégé du vent, avec le plus d'humidité possible. Au cours des semaines suivantes, n'arrosez le bonsaï que lorsque la surface du substrat s'est considérablement desséchée. De nouveaux poils racinaires doivent d'abord se former. Sans poils racinaires, le bonsaï ne peut de toute façon pas absorber l'eau. Si vous arrosez trop, vous refroidissez constamment la motte de racines. Cela ralentit considérablement la formation de nouvelles racines. Donc, arrosez très modérément après le repotage.

Il est également déconseillé de pulvériser constamment les bonsaï nouvellement repotés. Si vous ne disposez pas d'un système de brumisation professionnel, les gouttelettes sont beaucoup trop grosses et refroidissent la motte, tout comme l'arrosage. Une humidité élevée comme dans une serre est bonne, un arrosage constant n'est pas recommandé.

De même, un emplacement ombragé n'est généralement pas recommandé. Si le repotage est effectué à la bonne période de l'année, au printemps, le soleil n'est pas encore trop chaud. Le soleil ne réchauffe que légèrement le pot, ce qui est même souhaitable dans cette situation. De cette façon, les nouvelles racines se formeront plus rapidement. En outre, de nombreux bonsaï n'ont pas encore de feuilles lorsqu'ils sont repotés et laissent évaporer donc très peu d'eau. La protection contre le soleil n'est pas appropriée dans ce cas. Dans notre pépinière de bonsaï, nous plaçons tous les bonsaï qui viennent d'être repotés dans la serre la plus ensoleillée.

Au cours des 1 ou 2 premiers mois, vous devez également éviter de fertiliser. Sans les poils racinaires, l'arbre ne peut pas absorber l'engrais. En outre, les arbres doivent généralement commencer par raciner avant de pouvoir faire quoi que ce soit avec l'engrais. Ne fertilisez les bonsaï que lorsqu'ils ont raciné.